



Syrie / Quelles sont les concessions exigées par les États-Unis et refusées par la Russie ?

Par [Ghaleb Kandil](#)

Mondialisation.ca, 08 septembre 2016

[New orient news](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Le 5 septembre 2016, l'agence syrienne d'informations SANA titrait : « 40 martyrs et des dizaines de blessés dans 6 attentats terroristes survenus à Homs et Hassaké et dans les deux banlieues de Tartous et Damas ; les trois dernières villes ayant été frappées simultanément » à 08H:15. Le 6 septembre, SANA titrait : « 10 martyrs dans des attaques terroristes aux roquettes contre Alep et Deir Ezzor ». Aux dernières nouvelles, le nombre total de civils syriens tués ces trois derniers jours par des attentats terroristes s'élève à 84, le nombre de blessés n'étant pas précisé.

Des attaques terroristes synchronisées par des factions qui s'étripent et sur l'ensemble du territoire syrien, le lendemain du « Sommet du G20 » qui s'est tenu à Hangzhou les 4 et 5 septembre, ne peuvent être le fait du hasard. Leur message dépend de la région convoitée par l'un ou l'autre des États agresseurs, mais le message dominant est leur folie furieuse devant la résistance de tout un peuple qui refuse de plier malgré les trahisons, l'horreur, la douleur et le sang. Il le démontre tous les jours depuis plus de cinq ans et... le monde change [NdT].

L'accord de « cessation des hostilités » concernant toutes les parties du conflit, à l'exception des groupes terroristes Daech [EI] et Front al-Nosra, négocié par John Kerry et Sergueï Lavrov, début 2016, avec pour objectif déclaré d'aboutir à une entente sur une solution globale en Syrie, s'est soldé par une succession de tergiversations et d'impostures de la part des États-Unis ; lesquels, face à la détermination de l'Armée arabe syrienne et de ses alliés russe, iranien et du Hezbollah, de mettre à exécution les termes de cet accord, ont mobilisé les gouvernements de leurs alliés afin de rameuter des dizaines de factions terroristes et de leur fournir d'énormes quantités d'armes, dont des armes qualitatives achetées par l'Arabie saoudite et le Qatar et acheminées à travers la frontière turque.

C'est ainsi que les gangs terroristes ont pu mener leurs attaques sur la plupart des fronts syriens du fait d'un soutien américano-turco-saoudo-qatari, les États-Unis prétextant être incapables de séparer ceux qu'ils désignent par « groupes armés modérés » des groupes armés inféodés à Al-Qaïda ; un mensonge scandaleux auquel ils continuent de s'accrocher.

Il est désormais évident que l'accord américano-russe est caduc et que les États-Unis, qui n'ont cessé d'empêcher depuis des mois tout travail sérieux pour le concrétiser, continuent à lui faire obstacle en préférant s'en remettre aux forces takfiristes. Comme il est désormais très clair que leur manœuvre, ratée, de changement de nom du Front al-Nosra [en Front

Fatah al-Cham] avait pour but de le contourner en faisant passer cette organisation terroriste, et ses sœurs, pour des « opposants modérés » et non pour ce qu'ils sont en réalité : des groupes terroristes liés à Washington !

Il est tout aussi clair que la Russie a refusé d'obtempérer aux concessions exigées par les États-Unis en rapport avec une « nouvelle trêve » pour de prétendues raisons humanitaires ; slogan de couverture porté par Obama, le commandant en chef de la guerre « sur » la Syrie et le véritable responsable des tragédies vécues par le peuple syrien depuis qu'il a consenti à la mise en œuvre du plan de « guerre par procuration » concocté par le Directeur de la CIA, David Petraeus, en association avec Bandar bin Sultan le Saoudien, la Turquie et le Qatar.

De nombreux observateurs pensent que ces concessions refusées par la Russie se retrouvent dans le message de Michael Ratney [1], le vrai responsable de la gestion des bandes de terroristes en Syrie [Il s'agit de l'ambassadeur virtuel des États-Unis en Syrie, lequel a remplacé Daniel Rubinstein, lui-même « successeur exceptionnel » du dernier ambassadeur réel Robert Ford selon les termes de John Kerry [2], et dont nous rappelons le message vidéo sur You Tube et Facebook [3] adressé, dès sa nomination, à son public de prétendus révolutionnaires syriens, à l'occasion du troisième anniversaire de leur soi-disant révolution pour la liberté et la dignité ; NdT].

Ce message de Michael Ratney [à l'opposition syrienne] concerne les dispositions opérationnelles afin d'aboutir à un « gel militaire de la géographie des combats », exigé par les États-Unis, pour protéger les bastions des groupes terroristes et se soustraire à leur engagement de trier entre les factions terroristes extrémistes et les groupes armés prétendument modérés.

Un message qui a été suivi par les assauts terroristes, inspirés et organisés par les États-Unis et l'Arabie saoudite, au nord de Hama pour sortir du pétrin les factions terroristes assiégées par l'Armée arabe syrienne au sud-est d'Alep [mais en vain, aux dernières nouvelles ; NdT] et ainsi compenser les pertes subies par les factions terroristes dans la Ghouta de Damas [notamment à Daraya ; NdT].

Par conséquent et alors que le secret entoure toujours les négociations entre les Russes et les États-Unis sur le déroulement du processus politique en Syrie, nombre de signes indiquent que la Russie a refusé de plier devant les conditions américaines, considérant qu'elles revenaient à une ingérence dans les affaires intérieures d'un État souverain et à une violation flagrante des « Accords de Vienne » ; des conditions toujours adoptées par l'Administration américaine, bien qu'elle ait été obligée, du fait des défaites subies et de l'équilibre des forces sur le terrain, de renoncer à réclamer la démission immédiate du Président Bachar al-Assad en acceptant que son mandat se prolonge le temps de ladite « période transitoire » telle qu'elle la conçoit.

En effet, depuis les accords de Vienne, il n'est plus question de refuser les négociations à l'ombre du Président syrien, mais malgré cette résignation de Washington et de l'ensemble des capitales coalisées dans la guerre « sur » la Syrie :

- Les États-Unis, l'Arabie saoudite, le Qatar et la Turquie, continuent d'exiger que le Président syrien ne soit pas candidat pour un nouveau mandat, ce que la Russie aurait refusé de cautionner pour les raisons évoquées plus haut, les « Accords de Vienne » affirmant que c'est au peuple syrien de décider de l'avenir

de son pays et de choisir ses dirigeants par la voie des urnes ; des sources diplomatiques ayant affirmé que ce refus russe était ferme et une ligne rouge qui ne tolèrait ni compromis, ni discussion.

- Les États-Unis et l'Arabie saoudite ne ménagent aucun effort pour aboutir à un règlement qui disloquerait l'unité nationale et torpillerait le principe d'un État syrien laïc, consacré par ces mêmes « Accords de Vienne » ; là aussi, des sources diplomatiques ont révélé que les États-Unis proposent des formules copiées sur les systèmes politiques du Liban avec les « Accords de Taëf » et de l'Irak [système sectaire mis en place sous la houlette de l'administrateur civil américain Paul Bremer ; NdT] pour y installer un système confessionnel dans le but de prolonger l'agitation interne et les ingérences étrangères, internationales et régionales; ce qui est, avant tout, l'objectif d'Israël.
- Et parallèlement à leur plan de « gel militaire de la géographie des combats » par la trêve, les États-Unis travaillent à transformer les lignes de démarcation qui en résulteraient en frontières géographiques séparant des zones contrôlées par les terroristes, ou leurs agents, et des zones contrôlées par l'Armée syrienne, dans le but de saper la souveraineté de l'État syrien et de contrôler les ressources et le mouvement du marché et des marchandises ; ce qui correspond à une formule US de prédilection consistant en la fabrication de cantons pour ébranler les structures de l'État central. Ainsi, les États-Unis persistent à tenter d'appliquer leur propre recette de fédéralisation, en dépit des réserves de leur allié turc quant au soutien du projet fédéral des Kurdes de l'YPG [Unités de protection du peuple].

Restent beaucoup d'autres questions sur ce que préparent les planificateurs US pour les zones contrôlées par Daech, afin d'empêcher l'Armée arabe syrienne et l'État syrien de les récupérer, lorsque l'heure de les frapper aura sonné...

Ghaleb Kandil

06/09/2016

Source : New orient news

<http://www.neworientnews.com/index.php/news-analysis/35443-2016-09-06-08-04-23>

Article traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal pour Mondialisation.ca

Notes :

[1] On en sait plus sur ce qu'Obama attend de Moscou dans le dossier syrien

<https://fr.sputniknews.com/international/201609041027605928-obama-concessions-russie-syrie/>

[2] Un Juif arabophone, nouvel ambassadeur américain en Syrie

<http://fr.timesofisrael.com/un-juif-arabophone-nouvel-ambassadeur-americaen-en-syrie/>

[3] Vidéo : message de Daniel Rubinstein aux prétendus révolutionnaires syriens

<https://youtu.be/EzJx0uArtyw>

Monsieur **Ghaleb Kandil** est le Directeur du Centre New Orient News ([Liban](#))

La source originale de cet article est [New orient news](#)

Copyright © [Ghaleb Kandil](#), [New orient news](#), 2016

Articles Par : [Ghaleb Kandil](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca